ADF-VAUD

No 25

JUIN 1995

L'âge légal de la retraite des femmes devrait intervenir 8 ans avant celui des hommes, leur semaine de devrait intervenir <u>8 ans avant</u> celul des nommes, leur semaine de travail étant singulièrement plus longue par le fait du cumul des tâches professionnelles ménagères et éducatives qu'elles assument plus professionnelles ménagères et éducatives qu'elles assument plus professionnelles ménagères et éducatives qu'elles assuments de la character de la travall etant singulièrement plus longue par le fait du cumul des tâches professionnelles, ménagères et éducatives qu'elles assument.

Fditorial

La campagne a commencé...

L'initiative «Pour une représentation équitable des femmes dans les autorités fédérales, (initiative du 3 mars ou IN 3.3.)» a recueilli le nombre légal de signatures. elle est déposée. Ce chapitre est fini, mais rien n'est terminé. Bien au contraire, il semble que c'est maintenant que la lutte commence vraiment.

N'avez-vous pas remarqué? Les médias étaient singulièrement silencieux lorsque nous récoltions les signatures. Ils n'abordaient quère le sujet des... quotas.



Depuis le 21 mars 1995, au contraire, on en parle beaucoup : une table ouverte avec une dizaine d'invitées (c'était le dimanche des Rameaux. Deaucoup de gens l'ont manquée!), une émission Arena sur la TV alemanique avec au moins 50 participantes dont 4 ou 5 hommes (vendredi 28 avril), une page et demie dans le Nouveau Quotidien du 22 mars. A trois reprises au moins la rubrique «L'invité» de 24 Heures a ouvert ses colonnes à des supporters de l'initiative dont le conseiller d'Etat Philippe Bieler et la conseillère nationale Francine Jeanprêtre.

Mais voilà qu'hier, le Nouveau Quotidien titre «Pour favoriser les femmes, Barne jongle avec les droits démocratiques», ceci pour annoncer que le Parlement communal de Berne vient de prendre la décision de réserver 40% des sièges aux femmes. Pourquoi avoir écrit «jongle»? Pourquoi

cette entorse à l'objectivité ? Pourquoi avoir interrogé une spécialiste assez nuancée mais notoirement défavorable aux quotas ? Serait-ce que la lutte contre l'initiative - car elle sera soumise au peuple dans les deux ans qui viennent - a commencé ?

«La campagne de votation commence aujourd'hui», tels ont d'ailleurs été les derniers mots des discours prononcés devant la Chancellerie fédérale, lors du dépôt des 110'300 signatures (dont 10'975 vaudoises) de l'initiative, le 21 mars dernier.

IN 3.3. est désormais inscrite dans l'histoire qu'on le veuille ou non. Dans l'histoire suisse et dans l'histoire du féminisme. C'est d'ailleurs ce qu'ont souligné les diverses oratrices, ce fameux 21 mars.

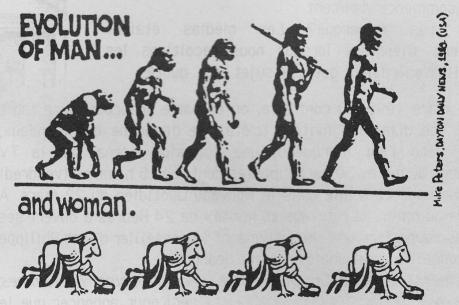
Elles ont aussi relevé que notre initiative propose un changement fondamental, basé sur le principe de l'équité Elle ne ressemble à aucune des 203 initiatives qui l'ont précédée Elle demande la transformation démocratique de la représentation disproportionnée des hommes dans les autorités politiques, elle demande le partage du pouvoir, elle propose une réflexion sur notre démocratie.

Et, pour terminer gaiement, citons* Margrith von Felten (conseillère nationale, membre de l'ADF de Bâle): «Les autorités fédérales n'ont-elles pas vraiment besoin d'améliorer leurs qualités? Fini les hommes médiocres, et vive les femmes qualifiées!»

* Faute de place, nous ne pouvons citer les autres oratrices, mais nous enverrons volontiers à toute personne intéressée le texte intégral des discours. Ecrivez à l'adresse suivante : ADF, case postale 112, 1001 Lausanne.

Le 3 mai 1995

S.Chapuis-Bischof présidente ADF Suisse



L'histoire nous montre que lorsqu'une société a voulu opérer des changements fondamentaux dans sa structure, elle a généralement pris des dispositions formelles pour accélérer le mouvement. magazine de l'Université de Genève

sommaire

trouverez

Elections fédérales

En mars, nous avons publié les réponses de l'UDC, du GPE, du PDC et du Parti Libéral.

Le Parti Socialiste et le POP répondent comme suit à notre lettre de janvier 1995 dans laquelle nous demandions entre autres :

- Quelle proportion de candidates votre parti a-t-il l'intention de mettre sur sa liste ?
- Quelles mesures votre parti a-t-il l'intention de prendre pour soutenir ses candidates ?



parti socialiste vaudois

En ce qui concerne la représentation féminine, notre parti est attaché depuis toujours à une représentation équitable de chacun des deux sexes. Notre but idéal serait donc d'être en mesure de constituer une liste avec 50% de femmes et 50% d'hommes.

P

POP VAUDOIS

Nous pouvons confirmer notre fidélité aux principes qui sont les nôtres depuis plusieurs années, soit la parité hommes-femmes sur nos listes. Nous aurons donc, comme en 1991, 8 ou 9 femmes, et une tête de liste à deux, soit Josef Zisyadis et Christiane Jaquet-Berger.

" Dernier délai pour prochain numéro "
10 août 1995



Françoise Pitteloud

Conseillère nationale de 1983 à 1991

La partie culturelle de l'assemblée générale de l'ADF-Vaud était consacrée à la jeune ex-conseillère nationale Françoise Pitteloud, qui saisit cette occasion pour brosser son propre engagement dans la perspective plus large du féminisme des Conseillères nationales de l'époque.

Avec dix ans de militantisme au parti socialiste et seulement trois comme députée au Grand Conseil Vaudois, la jeune éducatrice spécialisée entre au Conseil national décidée à tout concilier: maternité, métier Une des premières politique. expériences est alors la fatigue. Une fois que tout est planifié pour une fillette de quatre ans et bientôt pour un bébé, et que la session débute, la jeune conseillère est déjà épuisée ! Et puis, comment s'imposer, de quel poids politique peser lorsqu'on n'appartient pas au puissant monde de l'économie, mais à un parti minoritaire, à une langue minoritaire et qu'on est jeune? Parce qu'elle veut tout concilier, Fr. Pitteloud est à la fois déchirée et culpabilisée : en voulant tout étreindre, n'est-elle pas en train de tout rater ? Comment refuser l'engrenage de la politique sans décevoir ses amis qui vous en demandent toujours plus ? Peu féministe à l'époque, parce que trop proche des récentes conquêtes, Pitteloud rencontre au Francoise Conseil national les pionnières. Des femmes plus soucieuses de se faire accepter dans l'institution que d'en

modifier les schémas patriarcaux; femmes dont elle admire le travail au moment de l'établissement du Nouveau Droit Matrimonial.

Après le choc de la non-élection de Liliane Uchtenhagen, Fr. Pitteloud soutiendra, "féministement", Elisabeth Kopp mais pense aujourd'hui qu'il n'est plus possible de donner son soutien à n'importe quelle femme.

1987, une nouvelle volée conseillères entre au Conseil national: jeunes combatives , sensibles à la problématique féminine, elles veulent conquérir leur droit à la différence. Soutenues par un véritable lobby féminin, elles foncent. Ainsi. Anita Fetz secoue ces hommes qui ne veulent pas forcer les Apenzellois à accorder le droit de vote aux femmes. Ainsi Monika Stocker embarrasse les messieurs au cours d'un débat contre l'armée. Fr.Pitteloud, quant à elle, dénoncera le sexisme du service militaire. Belle législature au cours de laquelle Yvette Jaggi lança sa motion en vue d'une loi sur l'égalité, Monika Stocker demanda que l'on frappe une médaille en l'honneur de Gertrude Kurz et où les femmes tricotèrent pendant un débat commémoration de la mobilisation: ne fallait-il pas rendre hommage à toutes ces femmes "courage" que les hommes avaient tendance à oublier ?

Un grand moment de solidarité : la session des femmes en 1991. Pourtant, aujour d'hui, le constat est douloureux : rien, ou presque, du catalogue des revendications de la session n'a été réalisé. Les bureaux de l'égalité sont en danger, de nombreuses femmes n'ont pas été réélues.

Pour sa part, Fr. Pitteloud est très heureuse d'avoir quitté le Conseil National pour prendre le temps de souffler, d'améliorer sa formation professionnelle. Elle se plaît aussi à s'engager à la base, par exemple dans son quartier.

Christiane Mathys

Avec Christiane Jaquet



Pour les élections fédérales de 1991, le Séminaire sur la petite enfance de 1992, l'ADF-Vaud a pu se "médiatiser" grâce à Radio Acidule. On connaît Jean-Marc Richard. Mais qui fut à l'origine de ce projet fou de radio locale?

Christiane Jaquet :

- La radio s'est créée en 1984, mais déjà en 1980, au sein d'un petit groupe de gauche, on en parlait. L'idée était de donner la parole à chacun, de mettre sur pied une radio de proximité, comme on dit aujourd'hui.

Christiane Mathys : - Tu avais déjà une expérience de ce média ?

- J'avais eu la chance de pouvoir organiser à la Radio romande une semaine d'émissions sur le canton de Vaud. L'une de ces émissions était consacrée aux personnes âgées. Ce fut un succès étonnant. Cellesci se déplacèrent en bus, un repas fut organisé, un thé dansant! Et c'était la découverte, à la fois que la radio pouvait être un simple prétexte, un déclic à toute espèce d'activités et, à la fois que c'était simple de faire de la radio!

- Et Radio Acidule ?

- Il s'agissait de demander à Berne une concession. Un comité se constitua avec des personnalités comme Yvette Jaggi, Gérard Forster, Pierre Aguet ... Plus de 400 demandes de concessions furent adressées à Berne. Seules deux radios locales la reçurent en 1983 : Radio L (Edipresse) et Radio Acidule!
- Quelles furent les principales difficultés au moment de la réalisation de ce rêve fou ?
- Au début, nous n'étions pas pris au sérieux. Ainsi les PTT se moquèrent de nous lorsque nous avons installé notre antenne sur un pylône d'éclairage à Vidy

alors que c'était le meilleur endroit! Par la suite, on nous vola notre antenne, et puis, plusieurs fois, les PTT changèrent notre fréquence ! Sur le plan du fonctionnement interne, nous avons dû bien vite renoncer à payer quatre professionnels : il était impossible de s'en sortir financièrement.

- Et l'expérience du bénévolat ?
- Dès 1985,ce fut le bénévolat intégral. Nous avons eu jusqu'à cent bénévoles et plus.L'équipe vivait un idéal, travaillait pour le plaisir. Bien sûr, il y avait les inévitables frictions que l'on retrouve dans tout groupe avec les problèmes spécifiques à une radio. Il m'arrivait, écoutant Radio Acidule sur l'autoroute, de téléphoner en toute urgence pour interrompre telle information : quand on n'a pas de permanent, c'est le risque!
- As-tu pu favoriser un projet d'émissions pour les femmes ?
- Mon émission s'appelait "La moitié du ciel ". J'avais compté que si toutes les associations féminines jouaient le jeu, chacune pouvait disposer d'une semaine par année. Mais était-ce faute de temps, ou peut-être par appréhension, les femmes ne profitèrent pas de ce média. A la radio même beaucoup de femmes furent excellentes, à la technique en particulier.
- Pourquoi ce départ en 1994 ?
- Parmi d'autres raisons, il y eu la mort de Jean Quéloz. Journaliste à la retraite, il consacrait son temps à Radio Acidule.Nous avons vécu une très belle expérience de gestion commune.
- Des projets politiques ?
- Députée depuis de nombreuses années au Grand Conseil Vaudois, j'apprécie de défendre des idées et des dossiers au sein d'une minorité: on est toujours sur la brèche, on se répartit les interventions. C'est très combatif! Cet automne nous allons tâcher de conquérir deux sièges au Conseil National. Je suis sur les rangs!
- Félicitations et bon vent !

7 -



FORUM MUSIQUE ET FEMMES (FMF)

Faire connaître la créativité musicale des femmes ainsi que les fruits de cette créativité, tel est l'objectif de l'association créée en Suisse en 1982 sous le nom de «Frauenmusik Forum Schweiz», nom traduit dès que des contacts ont été pris en Suisse romande par «Forum Musique et Femmes».

Dans les années septante, des femmes du monde entier s'étaient mises à remonter le cours de l'histoire de la musique pour y repérer les auteures oubliées. Depuis lors, pas moins de six mille compositrices ont été découvertes.

Le FMF, qui est membre de l'«International League of Women Composers», organise tout au long de l'année conférences, colloques, expositions, ateliers de travail et concerts qui ont pour objet de mettre en valeur les oeuvres de compositrices bien souvent méconnues. Son périodique, «cling/klong», qui paraît 4 fois par an rend compte des activités du FMF lui-même, mais aussi des événements marquants de la scène musicale féminine tant nationale qu'internationale, et des nouvelles parutions sur le marché du livre, du disque et de la partition.

Le FMF se veut ouvert à toutes suggestions et idées émises par ses membres, parmi lesquels les messieurs sont d'ailleurs bien représentés. Il encourage les contacts entre musiciens et assiste tous ceux et celles qui le demandent, lorsqu'il s'agit de composer un programme de concert ou d'organiser un projet aux

dimensions plus vastes.

Pour de plus amples renseignements adressez-vous à la déléguée romande Irène Minder-Jeanneret, Hubacherweg 15, 3097 Liebefeld. Tél. et Fax 031/971 85 11

Ma découverte de cet aspect du féminisme est tout récente et j'ai été réellement effarée de voir à quel point on avait occulté des musiciennes de valeur.

J'ai chez moi trois dictionnaires de la musique; aucun ne parle de Fanny Mendelssohn; le Larousse non plus! Soeur aînée de Félix, elle reçut la même éducation que son frère et était aussi bonne musicienne que lui. Françoise Tillard, pianiste et auteure d'une thèse sur Fanny Mendelssohn, réhabilite cette compositrice de talent et j'écoute volontiers le CD de quelques Lieder, d'une pièce pour piano et d'un trio que j'ai reçu pour mon anniversaire. (A propos, le disque venait de chez Schwind, place St François, Lausanne, où la patronne, Mme Gigante a depuis quelques temps un rayon FEMMES comme les librairies!).

Par ailleurs, savez-vous que l'ADF de Schaffhouse avait - pour son 70ème anniversaire en 1989 - présenté la création d'une oeuvre musicale d'une compositrice Patricia Jünger dédiée à la mémoire de la première juriste suisse Emilie Kempin Spyri? Par deux fois aussi, l'ADF-Sch. faisait de la réclame pour un concert où une pianiste jouait du Chopin et du Cécile Chaminade. (Demandez autour de vous qui est Chaminade? La moitié de vos interlocuteurs diront que c'est un homme. Or cette compositrice du XIXème siècle a les honneurs du Larousse, parce qu'elle est Française, tandis que mes dictionnaires musicaux l'ignorent! J'en ai également un enregistrement, c'est très beau.

Simone Chapuis-Bischof

REFLEXION

CE QUI NOUS SEPARE ENCORE

Qu'est-ce que les femmes veulent, se demandent les hommes en toute bonne fois ? Même ceux qui ont évolué.

Et il faut les croire quand ils disent ne pas vraiment savoir

ce que les femmes veulent. Pour preuve, l'anecdote de l'ex-conseillère Françoise Pitteloud: " pendant les discussions sur la révision du droit de la famille, mes collègues comprenaient vraiment pas pourquoi les femmes s'obstinaient sur la question du nom. Devant l'insistance des femmes, en désespoir de cause et par solidarité, mais toujours sans rien comprendre de l'enjeu pour les femmes, ils ont promis de les soutenir".

Voilà qui est significatif de ce qui profondément sépare encore les hommes des femmes.

Pourquoi ce qui va de soi pour les féministes et qui devrait aller de soi pour tous: un juste partage des droits et des devoirs pose-t-il encore tellement problèmes ?

Tentons une explication et quelques pistes : Notre société occidentale, blanche, patriarcale et masculine. est bâtie sur un type de relations qui sont aussi des rapports de force et qui ont eu statut d'évidence pendant des décennies.

L'organisation dominante transfère sur un " Autre " qui lui fait peur (les noirs, les jeunes, les autres races et pour ce qui nous concerne , les femmes), rses propres tendances refoulées, non résolues, ainsi que des tâches nécessaires " mais peu valorisantes " :

ce sont en général les domaines réservés aux femmes.

On assiste aujourd'hui à un retour en force du refoulé. Les femmes sont accusées d'être responsables de tous les malheurs et problèmes de la société actuelle (divorce, éclatement de la famille, drogue, délinquance, violence, Alors que c'est leur marche vers une plus grande autonomie qui a mis en évidence les profondes inégalités et le peu de maturité de la société patriarcale.

Sans un changement des valeurs, les femmes qui accèdent au pouvoir sont très souvent déchirées. Françoise Pitteloud l'a bien dit, elle qui ne voulait plus défendre à Berne une qualité de vie que son mandat politique même l'empêchait de vivre.

Pour Irène Gardiol, les contradictions entre ses idéaux et son mandat politique étaient devenues intolérables.

Cela montre bien que les qualités et les compétences développées par les femmes ne peuvent pas se plaquer sur le modèle masculin.

Mais les femmes sont des pionnières: de l'endroit où elles sont maintenant, elles ont déjà opéré des changements.

Agissant de manière juste, mais se sentant néanmoins très souvent "coupables", les femmes doivent persévérer avec confiance.

Très attachées à la paix intérieure , éduquées et encouragées à ne pas faire de vagues, à ne pas incommoder les hommes et les institutions, les femmes doivent mieux apprendre à vivre debout , à prendre la responsabilité de leur vie. Elles doivent apprendre à voir comme un élément positif la peur et l'anxiété qui accompagnent tout changement et toute prise de risque.

C'est ainsi que pour les femmes, le mot "indépendance" ne signifie pas isolation émotionnelle, égoïsme, mais bien plutôt la capacité d'être libres et efficaces tout en ayant un sentiment d'intense connexion avec les autres.

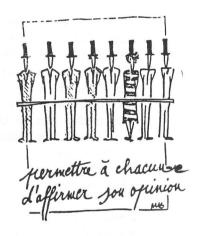
En osant être elles-mêmes, en identifiant, puis en tenant compte de leur besoins , plutôt que d'être complice du groupe qui domine, les femmes illumineront leur chemin et celui des hommes.

Elles le font déjà.

Raymonde Lavanchy

LOUFOQUE

"Les femmes ne veulent pas faire de la politique et préfèrent rester à leur ménage" affirme sans rire le porte-parole du parti de la liberté au TJ-Régions du 3 mars dernier. On ne peut pas dire qu'il fasse dans la nuance...



SOMMAIRE:

Editorial: La campagne a commencé	1-2
Elections fédérales: réponses des partis (suite)	3
Cultur'elles: Françoise PITTELOUD	4
Interview: avec Christiane JAQUET	5-6
Comment allez-vous? Forum Musique et Femmes	7
Réflexion: Ce qui nous sépare encore	8-9
Télévision: La guerre des sexes	10
Conférence-débat Françoise COLLIN du 1.6.95 et	
Exposé Christiane LANGENBERGER du 15.6.95	11
Séminaire du 30 sept. 1995:	
Promotion professionnelle et politique des femmes	12

TELEVISION : LA GUERRE DES SEXES

Sous ce titre, une intéressante émission d'Arte promenait sa caméra des Universités américaines aux discothèques japonaises en passant par une famille suédoise et un centre danois pour maris battus.

Avec les commentaires autorisés de Benoîte Groult et d'une consoeur allemande qui, d'entrée, avec des arguments limpides, confirment leur soutien à une politique de quotas ou de parité : << sans une loi, aucun homme ne cédera ses privilèges à une femme >> La féminisation des professions, seul moyen pour une femme de comprendre qu'un métier lui est accessible.

Premier volet. Nous sommes à l'université d'Antioch, dans l'Ohio. Des étudiantes expliquent leur code "politiquement correct" de l'intimité entre les sexes. Chaque acte sera précédé de son autorisation verbale: puis-je te donner la main ? puis-je poser ma main sur ton épaule ? Bien intentionnée, cette démarche respectueuse de l'autre fait sourire comme aussi la féminisation à toute sauce du langage. N'est-il pas "politiquement correct" de remplacer le terme séminaire par celui d'ovarium, de connotation plus féminine!!

Deuxième volet. Un père au foyer suédois analyse sa situation. Bien que privilégié par son congé parental, il réalise le poids des tâches dites féminines, a peur du ramollissement de son cerveau et ... se réjouit de reprendre son travail!

Mais pourquoi un taux de violence conjugale si élevé dans ces pays scandinaves qui se dépensent pour l'égalité des chances ? Les nordiques ont-ils plus de peine à extérioriser verbalement leurs conflits ?

Ou passeraient-ils par une phase de désorientation due à la mobilité des rôles parentaux ?

Au Japon, les jeunes filles quittent leur soumission millénaire. Mais quels bonds! Une émission TV très prisée les invite à prendre conscience de leur corps, à demander pour elles des massages... Sous les spots d'une discothèque, les voilà qui s'encanaillent dans un spectacle de streptease masculin!

Joli tour du monde des sexes !!!



AN BAL



GELINEAU Svlvie



Andô Hiroshige

Conférence-débat avec

philosophe, directrice des Cahiers du Grif Françoise Collin

au nom de l'égalité au nom de la es quotas... différence?

Cazard, Salle du restaurant, Rue Pré-du-Marché 15 Jeudi 1er juin, 20h, à Lausanne:

Organisation: Association vaudoise pour les Droits de la Femme, Collectif Femmes en grève-Vaud, Commission Femmes-solidaritéS-Vaud, Comité vaudois du14 juin. Mensuel Femmes suisses.



Fondation Madeleine Moret

"La Femme, gardienne du patrimoine

Jeudi 15 juin 1995, à 18h30

Exposé de

Christiane Langenberger

Municipale et députée

Femme et politique :

quels enjeux, quel avenir?

Entrée libre -

Maison de la Femme Av. Eglantine 6 1006 Lausanne

Association Vaudoise pour les Droits de la Femme ADF

Avec le soutien du CLAF

PROMOTION PROFESSIONNELLE ET POLITIQUE DES FEMMES

SEMINAIRE

Lausanne, 30 septembre 1995 Centre paroissial d'Ouchy (CPO) Promotion professionnelle des femmes QUELS ECUEILS ?

08h.30 OUVERTURE Christiane Mathys Présidente ADF Vaud

PAS D'ECUEILS ?
Barbara Polla
Médecin et chercheur
Députée et vice-présidente du parti libéral genevois

FORMATIONS ET CARRIERE FEMININES Sylvie Perret Directrice de "Clés pour le travail"de 1986 à 1994

LES RESPONSABILITES CELA SE PARTAGE Anne Giroud, Cosecrétaire FTMH.

CHRONIQUE D'UNE EVICTION ORDINAIRE .

Danièle Pommaz-Mermet

Directrice de l'Ecole d'infirmières-assistantes de l'Hôphal
de Monthey de 1986 à 1994

Députée radicale au Grand Conseil Valaisan

12h.00 Repas

Promotion politique des femmes QUELS ECUEILS ?

14h.00 BIENVENUE aux candidates
Philippe Biéler, Conseiller d'Etat, Membre ADF Vaud

DEBAT TELEVISE
avec
Yvette Jaggi Syndique de Lausanne
Francine Jeanprêtre Conseillère nationale
Irène Gardiol Ex-Conseillère nationale
Christiane Langenberger Conseillère nationale
et
PRESENTATION d'autres candidates aux élections

Le chômage ne sera résorbé ni par la relance ni par la croissance, mais par un nouvel aménagement du temps libre

Gil Baillod Rédacteur en chef de «L'Impartial»

JAB 260 NYON 1

GAZETTE ADF-VAUD
Paraît 4 fois l'an
EDITION ADF
ch.du Lignolet 7

Responsable de la Gazette :

te : le comité ADF YAUD

Association pour les droits de la femme